

COMMUNIQUE DE PRESSE du 28 mai 2021

**Journée mondiale d'action pour la santé des femmes :**

**le Haut Conseil à l'Egalité appelle à prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner les femmes**

A l'occasion de la journée mondiale d'action pour la santé des femmes, le HCE tient à rappeler les principales conclusions de son rapport « **Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique** », de décembre 2020. Encore aujourd'hui, les représentations sociales liées au genre pèsent sur la santé et conduisent à des situations d'inégalité dans l'accès au soin et la prise en charge médicale, souvent au détriment des femmes. Endométriose, maladies cardiaques, cancer du poumon, dépression, troubles musculo-squelettiques etc. ne sont pas suffisamment pris en charge dans la population féminine.

Quatre domaines doivent faire l'objet d'une vigilance soutenue :

- **les maladies dites féminines ou masculines** où les codes sociaux liés au genre influencent, chez les malades, l'expression des symptômes et le recours aux soins mais aussi l'interprétation des signes cliniques chez les personnels soignants ;
- **la recherche clinique et biomédicale** où l'absence de prise en compte du sexe et du genre peut induire des biais dans les expérimentations et les applications médicales ;
- **la prise en compte des conditions de vie, sociales, économiques et environnementales**, qui exposent différemment les femmes et les hommes à des risques de santé ;
- enfin **la formation médicale sur le genre dans la santé**, qui présente de grandes lacunes, dans une sphère professionnelle où la parité est inaboutie et où l'accès des femmes à la gouvernance reste un enjeu de taille.

Des pistes d'amélioration sont possibles pour lutter contre les inégalités de santé entre les femmes et les hommes et notamment :

- La création d'**une nouvelle instance publique de recherche et de médecine dédiée à la thématique « Genre et Santé »**, comblant ainsi le retard de la France par rapport à de nombreux autres pays européens et nord-américains.
- L'intégration d'**un enseignement obligatoire sur « Genre et Santé » dans la formation initiale et continue des étudiant.es et des professionnel.les de santé**. La question du dépistage des violences doit faire partie de cette formation.